

# La Voix de l'Opposition de Gauche

**Le 7 novembre 2020**

## **CAUSERIE ET INFOS**

L'histoire se répète.

Entre le camp de Macron, du fascisme (et du poujadisme) et de la guerre et celui du socialisme, devinez dans quel camp se situent tous les partis dits ouvriers (à 1 ou 2 exceptions marginales) de LFI au POID et les syndicats ? Lequel appelle à manifester contre le confinement ? Aucun !

Cette causerie comporte cinq parties :

- 1- Abrogation de l'état d'urgence !
- 2- Totalitarisme. Une débauche de haine et de fanatisme s'abat sur la France.
- 3- Nos libertés ne sont pas négociables.
- 4- Quelques réflexions politiques et autres.
- 5- Algérie.

## **Les articles mis en ligne aujourd'hui.**

- [DOCUMENT. Tribune. 200 avocats et juristes appellent « au déconfinement et à défendre la vie sous tous ses aspects » \(06.11\)](#)
- [DOCUMENT. La feuille de route de la COVID-19 : Vers un chaos économique mondial et une destruction de la société \(05.11\)](#)
  
- [DOCUMENT. Les grands médias US mettent fin au 1er amendement. \(06.11\)](#)
- [DOCUMENT. Adieu à la démocratie américaine déchue. \(04.11\)](#)
- [DOCUMENT. L'élection présidentielle apportera-t-elle le chaos et un tissu politique américain irrémédiablement déchiré ? \(04.11\)](#)
  
- [30 pages au format pdf](#)

---

## **PREMIERE PARTIE**

### **Abrogation de l'état d'urgence !**

**L'état d'urgence sanitaire prorogé jusqu'au 14 décembre par les députés - lepoint.fr 3 novembre 2020**

Le gouvernement souhaitait que cette prolongation s'étende jusqu'à la mi-février, mais les députés LREM n'étaient pas assez nombreux pour voter en ce sens.

C'est une défaite pour le gouvernement à l'Assemblée nationale. Les oppositions sont parvenues à faire voter par l'Assemblée nationale une prolongation de l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 14 décembre seulement, contre l'avis du gouvernement qui la souhaitait jusqu'à mi-février.

Le gouvernement a divers moyens de revenir sur ces votes litigieux avant l'adoption définitive du projet de loi, prévue vendredi.

De retour au Palais-Bourbon, le ministre de la Santé Olivier Véran a peu après demandé la « réserve des votes » sur l'ensemble des amendements et articles restants, ce qui remet les scrutins au moment où le gouvernement le choisira. Le Sénat, dominé par l'opposition de droite, avait, lui, limité vendredi dernier la prolongation de l'état d'urgence sanitaire au 31 janvier. lepoint.fr 3 novembre 2020

Epilogue.

### **Après le couac, les députés rétablissent le calendrier de l'état d'urgence sanitaire - AFP 5 novembre 2020**

Au lendemain d'un couac retentissant pour la majorité et des débats houleux, les députés ont rétabli mercredi le calendrier de l'état d'urgence sanitaire, permettant au gouvernement de prendre des mesures d'exception contre la pandémie de Covid-19 jusqu'au 16 février. AFP 5 novembre 2020

### **Totalitarisme, Etat policier, répression massive, la guerre civile a débuté.**

### **Reconfinement: Darmanin annonce qu'il y a eu "plus de 100.000 contrôles" et 5000 verbalisations BFMTV 2 novembre 2020**

Le ministre de l'Intérieur était l'invité de BFMTV-RMC ce lundi matin, trois jours après l'entrée en vigueur du deuxième confinement.

Invité ce lundi matin de Jean-Jacques Bourdin sur BFMTV-RMC, le ministre de l'Intérieur a livré de premiers chiffres. Selon Gérard Darmanin, il y a d'ores et déjà eu "plus de 100.000 contrôles" effectués et 5000 verbalisations pour non-respect du confinement. BFMTV 2 novembre 2020

Suite.

Depuis l'entrée en vigueur du nouveau confinement vendredi, il y eu 14.000 verbalisations sur 100.000 contrôles à travers le pays, a déclaré le porte-parole du gouvernement, invité de la matinale de BFMTV/RMC. 3 novembre 2020

### **Covid-19 : trois mois de prison ferme pour non respect du confinement - Yahoo 6 novembre 2020**

Dans la région Nord, Daniel Vandamme a violé dix fois les mesures de restriction du confinement. En comparution immédiate, il écope de trois mois ferme.

La justice lui a déjà reproché de ne pas porter de masques dans les transports en commun ni de se munir d'attestation lors de ses sorties. Des mesures "liberticides" selon le jeune homme qui s'est débattu avec les forces de l'ordre lors de ses interpellations. Multi-récidiviste

Le 13 mai dernier, il écope de huit mois de prison avec sursis. Une menace qui ne l'a pas empêché de recommencer à enfreindre la loi puisque le lundi 2 novembre, il a été aperçu dans un bus sans masque. Il aurait de nouveau refusé de le mettre et aurait repoussé violemment les policiers.

De nouveau en comparution immédiate le mercredi 4 novembre, David Vandamme a revendiqué son droit à la liberté de mouvement mais la justice a décidé le contraire puisqu'elle a condamné à trois mois de prison avec incarcération immédiate. Yahoo 6 novembre 2020

### **Le mouvement ouvrier cautionne le second confinement : Il est mort !**

LVOG - Les histrions du régime en redemandent. Quelle pourriture !

### **LFI - Mélenchon mardi dans la salle des Quatre Colonnes de l'Assemblée.**

"Le gouvernement ne doit pas laisser la situation sans réponse et lui échapper jusqu'au point où nous serions pour finir plongés dans le chaos du refus spontané des règles données". BFMTV 3 novembre 2020

### **Roussel (PCF) réclame "un confinement strict, dur, ferme" - AFP 3 novembre 2020**

Le patron des communistes Fabien Roussel a réclamé mardi "un confinement strict, dur, ferme", à rebours des demandes de réouverture des petits commerces, alors qu'"il y a encore beaucoup trop de gens qui travaillent".

"Ma grande préoccupation c'est que d'ici 10, 15 jours, nos hôpitaux ne seront plus en capacité de soigner toutes les personnes en train d'être contaminées maintenant, l'épidémie est en train d'enfler dans tout le pays", a prévenu le député du Nord sur LCP.

"La seule réponse est un confinement strict, dur, ferme, c'est le seul moyen de protéger nos concitoyens de ce virus mortel", a-t-il déclaré. AFP 3 novembre 2020

LVOG - Toujours adepte des camps de concentration...

### **Les pires fossoyeurs du syndicalisme sont ceux qui refusent de rompre avec ces officines du régime.**

### **Réactions syndicales à l'annonce d'un nouveau confinement à partir du vendredi 30 octobre**

29 octobre 2020 – « Sans mésestimer la gravité de la situation sanitaire et l'urgence à y faire face, Force Ouvrière s'inquiète que le recours à l'état d'urgence devienne récurrent. » La CGT « fait de la santé des citoyens sa priorité mais comprend et partage leur lassitude et leur ras-le-bol de se retrouver, une nouvelle fois, privés de libertés et de vie sociale. Ceci d'autant plus que cette situation est la conséquence de l'incurie et de la malhonnêteté du Président et de son gouvernement dans la gestion de la crise sanitaire, s'agissant notamment des moyens alloués au secteur de la santé et du médico-social. » latribunedestravailleurs.fr

### **Extrême gauche. Entre ouvriérisme misérable, crasse incurie et sordide populisme.**

LVOG - Tous cautionnent les mesures liberticides imposées par Macron, mieux, en zélés agents du régime, ils en redemandent. On comprend pourquoi les travailleurs se détournent du mouvement ouvrier, c'est amplement justifié, hélas pour les militants restés fidèles au socialisme qui n'ont rien affaire dans ces partis dégénérés et irrécupérables.

## **POID**

Dans l'éditorial de La Tribune des travailleurs du 4 novembre 2020, Daniel Gluckstein pour le POID appelle à *respecter les gestes barrières*, il est donc sur la même ligne que Macron et les bureaucrates syndicaux pourris. Le consensus national de l'extrême droite à l'extrême est respecté.

## **POI**

Dans son communiqué du 3 novembre, il dénonce "*les incohérences du gouvernement*", feignant de ne pas comprendre que depuis le début il organise le chaos pour mieux soumettre les travailleurs à ses mesures antisociales...

Macron et son gouvernement sont au contraire parfaitement cohérents depuis janvier 2020 dans la manière dont ils ont géré une vulgaire épidémie virale similaire à la grippe saisonnière élevée au rang de pandémie, qui en réalité épargne plus de 98% de la population.

En se faisant les porte-parole des Pieds nickelés du Conseil scientifique de Macron, de l'OMS, du Forum économique mondial, de la pire réaction, tous ces partis n'ont aucune légitimité pour représenter les intérêts des travailleurs et encore moins celle de s'exprimer au nom du socialisme.

J'appelle les lecteurs, travailleurs ou militants à rejoindre La Voix de l'Opposition de Gauche.

## **LO - 28 Octobre 2020**

LVOG - La peur légitime = Macron légitime.

- Le gouvernement exploite et alimente la peur légitime provoquée par le Covid-19 pour faire accepter ces mesures contraignantes.

Dans un autre article.

LVOG - Quand ils confondent humour et satire, avec pornographie, haine ou abjection.

- ...les caricatures de Mahomet et le droit à user de l'humour, voire de la satire, pour critiquer les religions.

LVOG - On croirait entendre un idéologue d'un think tanks néolibéral.

- ...la satire anticléricale et de la liberté d'expression

- ...des caricatures anticléricales

LVOG - Ceux qui n'ont pas encore compris à quoi servait l'anticléricalisme de l'extrême gauche sont irrécupérables.

## **wsws.org 3 novembre 2020**

LVOG - La palme de la désinformation ou la voix du Forum économique mondial.

- Le virus COVID-19 se propage maintenant de manière incontrôlée.

- Le fait que la pandémie fasse rage dans le monde entier

- ...l'une des pires épidémies de maladies infectieuses depuis un siècle, menaçant la vie de millions de personnes.

### **groupemarxiste.info 1 novembre 2020**

LVOG - Quelle crédibilité peuvent avoir des militants qui relaient telle quelle la propagande officielle ? Nulle.

- À ce jour, la Covid-19 a fait 1,2 million de morts en 10 mois et plus de 46 millions de malades dans le monde.

- Sans traitement approprié ni vaccin, la propagation du virus ne peut être arrêtée qu'avec les mesures barrières, la réduction des contacts sociaux et la prise en charge rapide des porteurs selon les conseils répétés de l'OMS pour tester-tracer-isoler.

LVOG - Et de s'en remettre aux Pieds nickelés du Conseil scientifique corrompu.

- En France, Macron a décidé de reconfiner partiellement la population à partir du 29 octobre en jouant la surprise.

Le virus circule en France à une vitesse que même les prévisions les plus pessimistes n'avaient pas anticipée. (Macron, 28 octobre)

Faux. Le Conseil scientifique choisi par le gouvernement indiquait dans son avis n°8 du 27 juillet...

LVOG - Ils regrettent que le traçage policier ne soit pas systématique, quel délire !

- (A propos des tests) ...leur efficacité a été limitée, faute du traçage systématique...

LVOG - Et d'en remettre une couche sur la "seconde vague".

- Macron ment une nouvelle fois en prétendant avoir préparé la seconde vague

LVOG - Et ils sont de tous les coups pourris.

- En octobre, la pénurie de vaccins pour la grippe saisonnière est un signe inquiétant pour faire face aux maladies hivernales s'ajoutant au Sars-CoV-2.

LVOG - Ils tiennent à leur putain de vaccin autant que Bill Gates.

La mise au point d'un vaccin est freiné par la concurrence des grands groupes capitalistes du secteur et l'absence de concertation internationale qui en découle.

LVOG - La culture des illusions tient lieu de propagande permanente chez eux.

La responsabilité des partis et syndicats ouvriers est de dénoncer cette politique de soutien aux capitalistes et de sacrifice des travailleurs, de rompre leur collaboration avec le gouvernement et le patronat.

LVOG - Suivait une liste pléthorique de revendications, certes toutes légitimes, mais il y manquait la principale, l'abrogation de l'Etat d'urgence et des mesures liberticides imposées par Macron qui muselle la lutte de classe. Ne vous fiez pas aux discours en apparence radicaux, dont le contenu ou l'orientation est réactionnaire.

**Il y en a toutefois qui essaient de se démarquer de cette pandémie de populisme. Au-delà, ne demandez pas si leurs intentions sont davantage louables que les autres, vous seriez déçu...**

- Les faits, M. Macron? Toubiana, Perronne, l'INSEE, et bien d'autres, remettent les pendules à l'heure! - tribune marxiste-léniniste - tribunemlreypa.wordpress.com

- Insee - « Depuis plus d'un siècle, les décès sont les plus nombreux en hiver »

- Hôpitaux saturés en hiver ? C'est pas d'hier ! Ni même de 2020 !

- Macabre supercherie mondiale.

- Grâce à la capitulation intéressée de la « gauche » et des pseudos « théoriciens marxistes » il n'existe actuellement plus aucune force politique prolétarienne organisée. La seule forme de résistance encore notablement active à l'échelle planétaire est celle des quelques bourgeoisies nationales résiduelles qui refusaient déjà de plier devant l'impérialisme, et continuent, de fait, leur résistance contre le banco-centralisme, également.

LVOG - Le constat n'est pas faux, on peut dire les choses comme cela...

---

## **DEUXIEME PARTIE**

### **Totalitarisme. Une débauche de haine et de fanatisme s'abat sur la France.**

- Jean-Christophe Lagarde : « Il aurait fallu mettre en place un véritable confinement brutal pendant 15 jours » - Publicsenat.fr 6 novembre 2020

- Coronavirus : Anne Hidalgo annonce de nouvelles restrictions à Paris et en banlieue - Europe1 5 novembre 2020

- Budget rectificatif : Olivier Dussopt anticipe un confinement jusqu'à la fin de l'année - Publicsenat.fr 5 novembre 2020

- Vente à emporter : à quoi serviront les nouvelles restrictions en plus du confinement? - Journal du Dimanche 5 novembre 2020

La vente à emporter et la livraison de plats et d'alcool à Paris seront interdits chaque soir de 22 heures à 6 heures du matin, à partir de vendredi. Journal du Dimanche 5 novembre 2020

- Reconfinement : les produits non essentiels interdits en grande surface à partir de mardi - Europe1 2 novembre 2020

LVOG - Cela signifie qu'il sera impossible de se les procurer en France pendant au moins un mois...

- Cédric O : « La psychose française sur Amazon n'a aucun sens » - Publicsenat.fr 4 novembre 2020

- Dr Gilles Pialoux : "Je pense qu'il faut mettre le masque dans la sphère privée. Les Français n'ont pas compris : ce qui est liberticide, c'est le Covid et la réanimation" - Yahoo 5 novembre 2020

- Covid-19 : des députés pour une quarantaine obligatoire, avec amende de 10.000 euros - Europe1 5 novembre 2020

Des députés de la majorité proposent plusieurs mesures pour tenter de freiner la propagation de l'épidémie de coronavirus, parmi lesquelles une quarantaine contrôlée pour les personnes contaminées et "cas contacts", passible de 10.000 euros. Des amendes pouvant atteindre plus de 10.000 euros existent en Grande-Bretagne et en Italie, et d'au moins 5.000 euros en Allemagne, a-t-il souligné, ajoutant qu'en Espagne la somme pouvait aller jusqu'à 600.000 euros et être assortie d'une possible peine de prison.

En France des mesures d'auto-isollement sont préconisées pour les personnes déclarées positives, même sans symptômes, ainsi que pour les cas contacts, mais sans contrôle.

Les personnes concernées pourraient être soumises à des "contrôles aléatoires pour vérifier qu'elles sont bien à l'isolement", chez elles ou si nécessaire dans des hôtels réquisitionnés, quatorze jours au moins pour celles contaminées et une semaine pour les cas contacts. Le Service civique pourrait être mobilisé pour leur assurer des services à domicile, suggère Olivier Becht.

Ces propositions visent à "passer d'une politique de l'interdiction/indemnisation à une politique de l'adaptation" pour éviter des reconfinements à répétition, estime le député du Haut-Rhin. Une prise de température à l'entrée des centres commerciaux ?

Le groupe Agir ensemble propose également de "soumettre les usagers des transports en commun et des centres commerciaux à une prise de température corporelle à l'entrée", pour en interdire l'accès aux personnes potentiellement porteuses du Covid-19. Europe1 5 novembre 2020

- Une proposition de loi des députés LREM inquiète les défenseurs des droits humains et des libertés publiques - Yahoo 3 novembre 2020

Etudié en procédure accélérée par le gouvernement, ce projet de loi prévoit notamment le floutage des vidéos de policiers en opération et une surveillance accrue des citoyens, notamment par le biais de drones équipés de caméras.

Un projet de loi déposé en catimini en pleine recrudescence de la pandémie de Covid-19, étudié en procédure accélérée par le gouvernement, et qui n'a pourtant rien d'anodin.

Autre disposition figurant dans ce projet de loi, la possibilité pour "les services de l'État concourant à la sécurité intérieure et à la défense nationale" de "procéder, au moyen de caméras installées sur des aéronefs, à la captation, l'enregistrement et la transmission d'images" dans différents cas de figure. En clair, cet article donnerait la possibilité aux forces de l'ordre d'utiliser des drones équipés de caméras pour surveiller les citoyens.

Par ailleurs le gouvernement a engagé la procédure accélérée sur ce texte afin de le faire voter le plus vite possible. Le dossier législatif du projet de loi en question confirme d'ailleurs qu'une telle procédure a été engagée le 26 octobre 2020. La proposition de loi n°3452 devrait être "examinée la semaine prochaine en commission, (puis) à partir du 17 novembre en plénière" à l'Assemblée nationale. Yahoo 3 novembre 2020

### **Bienvenue au gouvernement mondial totalitaire.**

- Même le Forum économique mondial, qui a été l'un des plus ardents défenseurs du confinement, de la distanciation sociale, des masques et d'autres réponses lourdement fondées sur la peur et légères quant aux faits, a reconnu que la pandémie constitue « la plus grande expérience psychologique du monde », avertissant qu'un isolement prolongé entraînera une explosion des «

troubles de santé mentale liés à des traumatismes ». Pourtant, plutôt que d'appeler à l'arrêt de ce qui équivaut à une maltraitance institutionnalisée des enfants, ils ont simplement suggéré aux pays de se préparer à la demande à venir de services de santé mentale, ce qui sera certainement une aubaine pour les grandes entreprises pharmaceutiques, car les enfants qui prennent des médicaments psychiatriques ont tendance à les prendre à vie.

L'avenir de ces enfants semble très sombre. Que faudra-t-il pour réveiller leurs parents ?  
entelekheia.fr 31 octobre 2020

<http://www.entelekheia.fr/2020/10/31/des-parents-sans-visage-un-monde-sinistre-les-mesures-anti-covid-19-deviennent-traumatisantes-pour-les-enfants/>

**- Covid-19 : l'étincelle avant le Grand Reset ? - Pierre Hillard - Politique & Eco n°271 - TVL 12 oct. 2020**

[https://www.youtube.com/watch?v=a4qOjtd7WPM&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=a4qOjtd7WPM&feature=emb_title)

**Dans la page d'accueil du Forum économique mondial (<https://fr.weforum.org>)**

- Lockdown is the world's biggest psychological experiment - and we will pay the price 09 Apr 2020

LVOG - Ils ont passés des expériences psychologiques confidentielles de la CIA sur des cobayes, à la plus grande expérience de manipulation des consciences à l'échelle mondiale : Le confinement.

- COVID-19 hit commodities hard - these 8 charts show what we can expect - 02 Nov 2020

The COVID-19 pandemic has had a dramatic effect on the price of metals, energy and food, with record lows for oil and highs for gold. Here's the World Bank's forecast for their recovery. World Bank 02 Nov 2020

- How COVID-19 will increase inequality in emerging markets and developing economies FMI 02 Nov 2020

The pandemic threatens 20 years of progress in emerging markets and developing economies, and will likely lead to greater inequality, write two economists at the IMF. IMF Blog 02 Nov 2020

- COVID-19: What you need to know about the coronavirus pandemic on 29 October

Top stories: France and Germany in new lockdowns; India passes 8 million confirmed cases; Italy with record one-day increase in cases.

- COVID-19: Why we need to have tough conversations on the future of AI - MIT Technology Review Insights 29 Oct 2020

Our adoption of AI technology has accelerated during the pandemic. It's time for a deeper conversation on what we need from AI in order to respond to future crises.

---

## **TROISIEME PARTIE**

**Nos libertés ne sont pas négociables.**



- Reconfinement : une manifestation sauvage dans les rues de Paris - 30 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=-4h4i7Qsang>

- Confinement : Le cri de colère bouleversant d'un restaurateur carcassonnais - 30 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=jrtOASLufRg>

- Yerres : le maire autorise l'ouverture des commerces, la police intervient - 1 nov. 2020

[https://www.youtube.com/watch?v=fLe7h00qd\\_E](https://www.youtube.com/watch?v=fLe7h00qd_E)

- Chambéry : Manifestation des commerçants sur la Place de la mairie, rencontre avec le Maire - 31 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=5omTB7JY9ks>

- Violents affrontements à Barcelone, lors d'une manifestation contre les mesures de restriction - 31 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=BAjJHgkA3ys>

- Rome : heurts entre la police et des manifestants hostiles aux mesures anti-Covid - 1 nov. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=JN4N1NerSh8>

- Autriche : des Viennois manifestent contre le reconfinement 1 nov. 2020 -

<https://www.youtube.com/watch?v=pVJkzCzGJig>

- Thousands protest 'nazification' curfews in London's Trafalgar Square - 1 nov. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=WUrXdPqYrMI>

- Allemagne: Des policiers attaqués par des centaines de personnes à Francfort - 20minutes.fr 1 novembre 2020

La police de la ville de Francfort, en Allemagne, a annoncé dimanche que des policiers avaient été attaqués samedi soir par une foule de 500 à 800 personnes, sans raison apparente. Les violences ont commencé vers 22h45, lorsque des gens ont commencé à lancer des pierres, des bouteilles et des oeufs sur une voiture de police qui passait.

Très vite, les affrontements sont devenus violents, et une foule de 500 à 800 personnes « ne respectant pas les consignes concernant le coronavirus » s'est retrouvée à assaillir à coups d'oeufs et de bouteilles le commissariat principal de la ville, a expliqué la police dans un communiqué publié dimanche.

Neuf personnes ont été arrêtées, mais huit ont dû être relâchées faute de preuve, a-t-elle précisé. C'est la deuxième soirée de heurts avec des groupes qui semblent « se réunir spontanément contre la police », a déclaré le chef de la police de Francfort, Gerhard Bereswil, ajoutant qu'une telle conduite ne pourrait être tolérée. 20minutes.fr 1 novembre 2020

**[Professeurs et médecins se mobilisent.](#)**

- Pr. Raoult. Sanofi ou Ministère : qui bloque la vente d'hydroxychloroquine ? - 3 novembre 2020

[https://www.youtube.com/watch?v=ngaRgZDENOG&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=ngaRgZDENOG&feature=emb_title)

- Séminaire - Vers un accès rapide et partagé à l'innovation thérapeutique - 31 octobre 2020

[https://www.youtube.com/watch?v=qHshDt7OCJw&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=qHshDt7OCJw&feature=emb_title)

- Le collectif « résistant » récuse l'utilité du reconfinement - 30 oct. 2020

[https://www.youtube.com/watch?v=C47CaLii\\_HY](https://www.youtube.com/watch?v=C47CaLii_HY)

- Le debriefing de Louis Fouché médecin anesthésiste-réanimateur - 3 nov. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=bGRi7ZjakNY>

- Dr Louis Fouché, Médecin réanimateur Intervention. - 3 nov. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=iaeqP0uAKEA>

### **S'ils le disent...**

- **Le Général Flynn confirme le Coup d'état mondial contre les peuples (Radio-Québec) - 30 oct. 2020**

[https://www.youtube.com/watch?v=VKP\\_FeBt5IY](https://www.youtube.com/watch?v=VKP_FeBt5IY)

- **Lettre ouverte au président des États-Unis Donald Trump: Mise en garde contre l'initiative « Great Reset » visant à « dominer l'humanité » et à détruire les droits et libertés par Carlo Maria Viganò (LifeSite 30 octobre 2020) - Mondialisation.ca, 01 novembre 2020**

Carlo Maria Viganò - Archevêque d'Ulpiana - Ancien nonce apostolique aux États-Unis d'Amérique.

Extrait.

Son Excellence, l'archevêque Carlo Maria Viganò, a écrit une nouvelle lettre ouverte au président Donald J. Trump.

Permettez-moi de m'adresser à vous en cette heure où le sort du monde entier est menacé par une conspiration mondiale contre Dieu et l'humanité. (...)

Chaque jour, on sent les attaques se multiplier de ceux qui veulent détruire la base même de la société: la famille naturelle, le respect de la vie humaine, l'amour de la patrie, la liberté de l'éducation et des affaires. Nous voyons des chefs de nations et des chefs religieux se plier à ce suicide de la culture occidentale et de son âme chrétienne, tandis que les droits fondamentaux des citoyens et des croyants sont niés au nom d'une urgence sanitaire qui se révèle de plus en plus instrumentale à l'établissement d'une tyrannie inhumaine et sans visage.

Un plan mondial appelé Great Reset [Grande remise à zéro] est en cours. Son architecte est une élite mondiale qui veut soumettre toute l'humanité, imposant des mesures coercitives avec lesquelles limiter drastiquement les libertés individuelles et celles de populations entières. Dans plusieurs pays, ce plan a déjà été approuvé et financé; dans d'autres, il n'en est qu'à ses débuts. Derrière les dirigeants mondiaux qui sont les complices et les exécuteurs de ce projet infernal, il y a des personnages sans scrupules qui financent le Forum économique mondial et l'événement 201, faisant la promotion de leur agenda.

Le but de la Grande Réinitialisation [Grande remise à zéro] est l'imposition d'une dictature de la santé visant à l'imposition de mesures liberticides, cachées derrière des promesses tentantes d'assurer un revenu universel et d'annuler la dette individuelle. Le prix de ces concessions du Fonds monétaire international sera la renonciation à la propriété privée et l'adhésion à un programme de vaccination contre Covid-19 et Covid-21 promu par Bill Gates avec la collaboration des principaux groupes pharmaceutiques. Au-delà des énormes intérêts économiques qui motivent les promoteurs de la Grande Réinitialisation, l'imposition de la vaccination s'accompagnera de l'exigence d'un passeport sanitaire et d'une identification numérique, avec pour conséquence le suivi des contacts de la population du monde entier. Ceux qui n'accepteront pas ces mesures seront confinés dans des camps de détention ou placés en résidence surveillée et tous leurs biens seront confisqués.

Monsieur le Président, j'imagine que vous savez déjà que dans certains pays, la Grande Remise à zéro sera activée entre la fin de cette année et le premier trimestre de 2021. A cet effet, de nouveaux verrouillages sont prévus, qui seront officiellement justifiés par une supposée deuxième et troisième vague de la pandémie. Vous connaissez bien les moyens qui ont été déployés pour semer la panique et légitimer les limitations draconiennes des libertés individuelles, provoquant astucieusement une crise économique mondiale. Dans les intentions de ses architectes, cette crise servira à rendre irréversible le recours des nations à la Grande Réinitialisation, donnant ainsi le coup final à un monde dont ils veulent complètement annuler l'existence et la mémoire même. Mais ce monde, Monsieur le Président, comprend les gens, les affections, les institutions, la foi, la culture, les traditions et les idéaux: des gens et des valeurs qui n'agissent pas comme des automates, qui n'obéissent pas comme des machines, parce qu'ils sont dotés d'une âme et d'un cœur, parce qu'ils sont liés entre eux par un lien spirituel qui puise sa force d'en haut, de ce Dieu que nos adversaires veulent défier, tout comme Lucifer le faisait au début des temps avec son «non serviam».

Beaucoup de gens – on le sait bien – sont agacés par cette référence à l'affrontement entre le Bien et le Mal et l'utilisation de connotations «apocalyptiques», qui selon eux exaspère les esprits et aiguise les divisions. Il n'est pas surprenant que l'ennemi soit en colère d'être découvert au moment même où il croit avoir atteint la citadelle qu'il cherche à conquérir sans être dérangé. Ce qui est surprenant, cependant, c'est qu'il n'y a personne pour tirer la sonnette d'alarme. La réaction de l'État profond à ceux qui dénoncent son plan est brisée et incohérente, mais compréhensible. Juste au moment où la complicité des médias traditionnels avait réussi à rendre la transition vers le Nouvel Ordre Mondial presque indolore et inaperçue, toutes sortes de tromperies, de scandales et de crimes se font jour. (...)

L'adversaire ne sait pas aimer, et il ne comprend pas qu'il ne suffit pas d'assurer un revenu universel ou d'annuler les hypothèques pour subjuguier les masses et les convaincre d'être stigmatisées comme du bétail. Ce peuple, qui subit depuis trop longtemps les abus d'un pouvoir haineux et tyrannique, redécouvre qu'il a une âme; il comprend qu'il n'est pas disposé à échanger sa liberté contre l'homogénéisation et l'annulation de son identité; il commence à comprendre la valeur des liens familiaux et sociaux, des liens de foi et de culture qui unissent les honnêtes gens. Cette grande réinitialisation est vouée à l'échec car ceux qui l'ont planifiée ne comprennent pas qu'il y a encore des gens prêts à descendre dans la rue pour défendre leurs droits, pour protéger leurs proches, pour donner un avenir à leurs enfants et petits-enfants. L'inhumanité nivelante du

projet mondialiste se brisera misérablement face à l'opposition ferme et courageuse des enfants de la Lumière. (...) Mondialisation.ca, 01 novembre 2020

### Glissement sémantique et idéologique.

#### **- Pandémie ou le retour du grand Pan. Coronavirus par Jean-Claude Paye et Tülay Umay - Mondialisation.ca, 02 novembre 2020**

Au cours des deux dernières décennies, les publications médicales n'utilisaient pas la notion de pandémie. Dans le cas du Covid-19, ce terme a été introduit par l'OMS, en date du 11 mars 2020. L'organisation sanitaire avait alors déclaré que « la Covid-19 pouvait être qualifiée de pandémie », ajoutant « qu'il s'agit de la première pandémie causée par un coronavirus [1]. » Ce choix permet de lui donner un caractère de démesure, d'exceptionnalité.

Dans le cas du coronavirus, l'existence immédiatement mondiale de la maladie, a permis de créer une confusion entre sa sévérité et son ampleur, entre le mot et la chose.

La métonymie, le déplacement d'un mot à un autre, de celui d'épidémie à pandémie, ne permet pas d'observer la réalité, mais de « convoquer le réel », afin de le mettre au service d'une mutation contrôlée de la société. Ce déplacement fabrique la chose qui nous regarde dans notre intimité : la pandémie. A travers ce cadrage, les objets se chargent d'une inquiétante étrangeté : nous ne percevons plus les objets, mais ce sont eux qui nous regardent.

Ici, il n'est plus question de penser, mais d'entendre l'inouï. Le mot « pandémie », comme objet sonore, est mis en exergue par les médias. La résonance permet de produire, comme dans la mythologie du grand Pan, une révélation qui échappe au pensable. Ici le mythe est perverti. Il perd sa dimension métaphorique et devient un simple porteur de sons, de bruits.

L'utilisation de la notion de pandémie est un recours à un symbole de la mythologie. Il en utilise la puissance, non pour annoncer un danger et permettre d'y faire face, mais, au contraire, pour nous enfermer dans la panique et faire que la pandémie, devienne une totalité qui ordonne, en permanence, des sacrifices et où toute forme de résistance devient impensable.

Une « pandémie »!

L'utilisation du terme de pandémie, afin de caractériser une maladie ne présentant pas de caractère exceptionnel, a permis de créer un climat anxigène. Les « experts », généralement des représentants de firmes pharmaceutiques, constituent des oracles, dont les injonctions sont suivies à la lettre par les « gestionnaires » de la pandémie, gouvernements et médias. Ces derniers déterminent qui peut parler et diabolisent les médecins qui veulent soigner les malades. Le contrôle du discours est l'aspect principal de l'intervention des autorités sanitaires. La question de l'administration des soins se limite à l'organisation de mesures dites « de précaution », en excluant la possibilité même d'un traitement de la maladie. La démarche des autorités politiques et sanitaires est au contraire d'empêcher de soigner, grâce à une interdiction de médicaments, tel l'hydroxychloroquine, l'utilisation de traitements inappropriés tel le Rétrovil et d'imposer un confinement favorisant la contamination. Cette politique relevant de « l'état d'urgence sanitaire » n'a pour seul effet que de créer le chaos à tous les niveaux sociaux et économiques, plongeant l'homme « dans un monde sauvage, originel, tohu-bohuesque, sans repère aucun.[2] » Elle a pour effet d'alimenter l'angoisse des populations, grâce à une dramatisation des faits, à une énumération permanente du nombre de morts, ainsi qu'à une surévaluation importante du nombre de décès dus au coronavirus.

Le passage de la notion d'épidémie à celle de pandémie n'a pas pour objet de qualifier la nature d'une maladie, mais de nous installer dans la panique, afin d'imposer une mutation

anthropologique.[3] Ce choix s'inscrit dans une destruction des fondements ce qui fait de nous des êtres humains. Pour ce faire, elle place l'individu dans un état de « guerre », non seulement contre l'autre, mais aussi contre lui-même et contre tout ce qui permet d'établir un lien social.

Le terme de pandémie s'est imposé suite à sa capacité de se prêter au symbole. Il relève, ici, d'une démarche d'ordre religieux, plus précisément d'un rattachement de la « guerre contre le coronavirus » à un culte fétichiste, fondé sur le sacrifice.

Une parabole de la panique.

La notion de pandémie produit une organisation-désorganisation des populations basée sur la panique. Ce choix fait obstacle au questionnement. Il ne permet pas de penser la réalité. Au contraire, il a pour fonction d'annihiler la raison, par la résonance permanente d'un bruit, celui d'un cri de détresse annonçant la dissolution du lien humain. En neutralisant par l'effroi tout mécanisme de défense, la prédiction, annonçant une mutation sociale radicale, devient auto-réalisatrice. Elle constitue une parabole, une révélation de « quelque chose jeté [4] » aux populations, annonciatrice de « la fin de l'histoire », affirmant que « rien ne sera plus comme avant.[5] »

Ici, la participation des populations à leur assujettissement est essentielle. Généralement, les individus anticipent, dans leur comportement quotidien, le durcissement de mesures à venir, qui apparaissent alors comme une réponse à une demande des personnes elles-mêmes.

Le rapport vertical de subordination n'est pas premier. Le pouvoir serait impuissant sans la participation active des citoyens. Les individus s'offrent à la chose, comme dans la posture religieuse sacrificielle, « la transcendance ne surplombe pas l'homme, il en est le porteur.[6] »

Les mesures révèlent « une perception traumatique du manque dans l'autre ». Le pouvoir exhibe une impuissance face à la force de l'invisible. Il demande aide et assistance aux populations, tout en exigeant la participation et le sacrifice de tous « pour aider le personnel soignant et arrêter la circulation du virus, afin d'éviter la catastrophe en matière sanitaire ».[7] Il annonce constamment des mesures changeantes et contradictoires, ayant peu de rapport avec l'évolution des faits. Il étale son incapacité à faire face à une extension inexorable du virus. L'exhibition par les autorités de leurs manquements est une Annonciation, montrant à la fois leur amour infini des citoyens et la toute puissance de la maladie. Elle incite les populations à demander d'avantage de mesures qui les asservissent.

Le retour du grand Pan.

Chez les Grecs anciens,[8] le terme de « pandémie » se rapporte à une peur telle qu'on la qualifie de « panikos ». Elle désigne les grandes frayeurs sans fondement, sans cause légitime, si ce n'est un écho venu d'on ne sait-où. Il porte sur un bruit, un son terrible qui fait perdre la raison. Il met en déroute les armées et sème la terreur. Ce bruit résulte de l'action du dieu Pan, mi-animal, mi-homme, de la mythologie grecque.

Avec Pan,[9] une voix s'élève dans un paysage sonore où, précédant toute parole, règne un bruit, le son strident d'une flûte. Elle est l'agent d'une peur panique, d'une peur sans raison. Son intervention produit une terreur, dont la cause échappe à la compréhension. Il s'agit d'une peur sans cause, amplifiée par un bruit continu occupant tout l'espace, qualifié comme étant un écho. Ainsi, la peur ou le désordre, la panique frappent de folie collective une communauté humaine, jusqu'à la désorganiser complètement.[9]

La pandémie produite par le dieu Pan produit un état d'aliénation collective. Les individus ne reconnaissent plus les leurs. Ils n'ont plus d'appartenance et commencent à faire la guerre, non pas contre un ennemi extérieur et identifié, mais entre-eux. L'action de Pan empêche le guerrier

d'être un guerrier, l'homme d'être un homme. Il en fait un animal désorganisé qui va s'auto-détruire.

La mythologie nous apprend ce qu'engendre la venue du désordre dans l'ordre, le surgissement de la sauvagerie dans la cité. Elle nous éclaire ainsi sur notre présent et notre devenir immédiat, sur les effets de la fin de l'état de droit, de l'extinction du rôle de la loi, de la généralisation et de l'acceptation de l'arbitraire.

Dans la « pandémie » du coronavirus, les bruits véhiculés par les médias prennent possession des foules et des corps. Surgissant de l'invisible, ils déclenchent la panique. Le terme de pandémie fait écho. Sa fonction n'est pas de saisir la réalité, de permettre la compréhension du phénomène, mais de marquer les populations dans leur chair et d'enfermer leurs comportements dans un état de nature. Agissant comme résonance, au niveau de la limite entre l'humain et l'animalité, l'écho induit un mouvement générateur de détresse. Il crée une panique, semblable à celle inscrite par la mythologie grecque du grand Pan.

La pandémie s'est faite « chair. »

Le discours des médias inverse le rapport entre les mesures prises et l'avènement de la maladie. Le dispositif sanitaire apparaît comme l'extériorité d'une intériorité, celle du coronavirus. De même, actuellement une recrudescence de la maladie existe, car elle est annoncée. La Chose est, car elle est nommée comme telle. Nous sommes entrés officiellement dans une deuxième vague, annoncée déjà depuis le mois de mars, car un nouveau couvre feu vient d'être décrété et de nouvelles mesures sont adoptées.

C'est donc les attitudes de la population « en marche » contre le coronavirus, mimant les injonctions du pouvoir, donnant une matérialité à l'annonce d'une reprise du virus, qui constitue la présence de celle-ci. Ainsi, ils mettent en scène l'invisible. Grâce aux individus venant se faire tester en masse l'invisible devient calculable. Leur volontarisme, dans la soumission aux injonctions, devient la grandeur de la contamination.

La fusion de l'intérieur et de l'extérieur fait également partie de la « guerre contre le terrorisme ». Ce qui était énoncé, par le pouvoir, devenait transparence de la réalité. En ce qui concerne la « guerre contre le coronavirus, » la preuve de l'existence du virus ne résulte pas uniquement de son énonciation par les autorités, mais existe surtout à travers le comportement des populations. C'est ce dernier qui donne une objectivation au contenu du discours. Ainsi, par la stricte observance de rituels, dénués de toute efficacité autre que celle de modeler leurs comportements, les individus donnent chair à l'existence de la pandémie. Aussi, la frénésie actuelle des populations, suite à la mobilisation médiatique, à se faire tester en masse, attesterait de la reprise exponentielle de l'infection.

Dans la « lutte contre le coronavirus », le jugement d'attribution, comme négativité première, comme capacité de dire non, n'a plus lieu d'être. La faculté de séparer le moi du non moi et de distinguer le dedans du dehors est suspendue.

L'invisible, l'Autre absolu, le grand Pan, dont le pouvoir séculier, s'exerçant à travers les instances de la puissance étatique, des organisations mondiales de la santé... ne rencontre plus de limite à son emprise. Nous ne pouvons plus nous opposer à ses injonctions, car nous n'existons plus « en tant que corps. »

Pandémie ou pantomime.

La pandémie du coronavirus repose sur la mise en scène d'un désarroi produit par les « mesures de protection ». Elle exhibe des individus sacrifiant leur vie individuelle et sociale, afin de satisfaire

les attentes de l'invisible. Ces gestes répétitifs et codés, destinés à nous purifier de l'autre, rappelle le théâtre d'Antonin Artaud,[11] Toutes deux développent une approche qui relève de la pantomime, où gestes, intonations et incantations remplacent le texte, où « les mots seront pris dans un sens incantatoire, vraiment magique, pour leur forme, leurs émanations sensibles, et non plus pour leurs sens.[12]». Ce marquage répété des individus produit une intensification de la tension. Le chiffre journalier des malades, puis celui des simples « contaminés », est le corps principal des informations dispensées.

Antonin Artaud est l'inventeur du concept de «théâtre de la cruauté » qui conçoit l'épidémie comme une métaphore spirituelle de la vie humaine. Les angoisses, il les montra travers un langage spécifique qui devient l'objet du théâtre même. À travers leur participation à un spectacle-action, les spectateurs sont entraînés par une violence pulsionnelle aiguë.

Dans le théâtre d'Artaud, le spectateur devient acteur, la scène et la salle ne sont pas séparées. Les individus sont également personnellement mobilisés dans la « guerre contre le coronavirus ». Il n'y a plus de séparation entre le pouvoir, les individus et le virus. Cette indistinction fait que la pandémie n'a pas d'extériorité, elle concerne l'intériorité des individus qui doivent se purifier, afin de se sauver et de se protéger du lien social.

La scène théâtrale permet d'identifier et de cristalliser cette cruauté fondamentale et, par un rite sacrificiel, de s'en libérer. Cette forme d'exorcisme agit comme la peste, « d'une crise qui se dénoue par la mort ou par la guérison [13]». Ce théâtre est l'expression d'une crise totale après laquelle, il ne reste plus rien « que la mort ou une extrême purification [14] ». L'épidémie agit sur l'ensemble de la collectivité. Dans la guerre contre le coronavirus, la crise est aussi pandémique et globale. Elle est partout, sans distinction, et conduit à une transformation radicale de la société et au sacrifice des populations. Si les personnes âgées et les malades sont en première ligne de cette politique d'épuration, elle conduit aussi à une purification de ceux qui resteront en vie, c'est à dire à une éradication de ce qui fait de nous des êtres humains.

Une capture de l'invisible.

La dramaturgie de la pandémie s'inscrit à la lettre dans le théâtre de la peste d'Artaud, dont la scène donne directement accès à l'invisible.[15] Aussi, dans la pandémie du coronavirus, l'origine de la maladie ne peut être détectée, elle ne fait pas partie du visible, mais de l'invisible. Son extension existe, car elle est déclarée, comme aussi l'est l'hypostase d'une deuxième vague, déjà prévue en mars, puis celle d'une troisième actuellement annoncée.

Les scénographies, utilisées dans la « guerre contre la pandémie », sont destinées à projeter l'invisible dans l'espace. En neutralisant les mécanismes de défense des individus, toutes deux permettent que la panique devienne agissante et salutaire dans l'instauration d'un monde nouveau. Anticipant le port du masque généralisé qui supprime le visage et nous enlève toute identité, l'épidémie s'inscrit dans un théâtre initiatique où les hommes sont poussés à se voir tel qu'ils sont : un virus.

Artaud place son théâtre au-delà du langage. Il insiste sur son élément charnel. Il écrit : « Dans l'état de dégénérescence ou nous sommes, c'est par la peau qu'on fera rentrer la métaphysique dans les esprits [16]». De fait, la gestion du coronavirus se place aussi hors langage et s'accompagne de rituels : masque, distanciation, confinement variable et répété..., pensés pour produire, non seulement une désarticulation du corps, tant social, qu'individuel, mais un effacement de celui-ci. La chair, [17] n'ayant plus de protection, pourra alors être marquée.

Distanciation sociale. Source de l'image : Pikist.com

Artaud insiste sur la puissance du rituel et cherche à transformer le spectacle en une cérémonie sacrée. Il redonne au théâtre une fonction religieuse. Pour lui, le théâtre se doit d'être le lieu de l'identification et du sacrifice, d'où le terme de « Théâtre de la Cruauté ».

Celui-ci prend l'aspect d'une cérémonie religieuse et comporte, dès lors, une participation active et personnelle du public.

La « gestion » de la pandémie du coronavirus a pour fonction de révéler un sacré. Elle est une totalité qui se place hors droit. Elle résulte d'un impératif catégorique, d'une loi morale, celle de « sauver des vies humaines ». L'application de plupart des mesures n'a pas de base légale. Elle est laissée à l'appréciation des différents mandataires et exécutants et surtout à la panique des populations. Son efficacité résulte de son caractère surmoïque.

Elle a un caractère directement religieux et est basée sur le sacrifice des citoyens. Dans son théâtre, Artaud avait décrit cette mutation de la société. Le « Théâtre de la Peste » avait déjà anticipé ce que nous vivons dans « la guerre contre le coronavirus » : une chair sans corps, « un corps pestiféré »[18], c'est à dire le désarroi, l'abandon du corps, ainsi que le renoncement à être une personne.

#### Notes

1. Marc Gozland, « Pandémie : histoire d'un mot et d'un concept », le 17 mars 2020, <https://www.lemonde.fr/blog/realitesbiomedicales/2020/03/17/pandemie-histoire-dun-mot-et-dun-concept/>
2. « Le théâtre de la cruauté », in *Le Théâtre et son double*, Gallimard 1938, [https://fr.wikisource.org/wiki/Le\\_th%C3%A9%C3%A2tre\\_et\\_son\\_double](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_th%C3%A9%C3%A2tre_et_son_double) et « Le théâtre de la cruauté, d'Antonin Artaud », CAPES de Lettres Modernes, <https://lewebpedagogique.com/capeslettres/le-theatre-de-la-cruaute-antonin-artaud/>
3. Jean-Claude Paye, Tülay Umay, « Coronavirus, une mutation anthropologique », RéseauInternational, le 17 août 2020, <https://reseauinternational.net/coronavirus-une-mutation-anthropologique/>
4. René Girard remarque que « parabollo signifie jeter quelque chose en pâture à la foule pour apaiser son appétit de violence, de préférence une victime, un condamné à mort », René Girard, *Le Bouc émissaire*, Grasset ,p. 270
5. Jean-Claude Paye, « La fin de l'histoire ou le temps messianique », Réseau international, le 24 décembre 2017, <https://www.mondialisation.ca/la-fin-de-lhistoire-ou-le-temps-messianique/5621840>
6. Emmanuel de Saint Aubert, « L'Incarnation change tout ». Merleau-Ponty critique de la théologie explicative », *Transversalités* 2009/4, pp 147 à 186, <https://www.cairn.info/revue-transversalites-2009-4-page-147.htm>
7. Allocution de Franck Vandenbrouck, ministre belge de la santé, RTBF radio première CQFD, le 19 octobre 2020, [https://www.rtf.be/info/belgique/detail\\_la-situation-est-nettement-pire-que-le-18-mars-qui-etait-le-debut-du-lockdown?id=10612559](https://www.rtf.be/info/belgique/detail_la-situation-est-nettement-pire-que-le-18-mars-qui-etait-le-debut-du-lockdown?id=10612559)
8. Philippe Borgeaud, « Penser la pandémie avec les Grecs, » Université de Genève, vidéo, le 26 avril 2020, <https://www.facebook.com/Regahr/videos/penser-la-pand%C3%A9mie-avec-les-grecs-entretien-avec-philippe-borgeaud-prof-honoraire/550950212527267/>



9. Originaire d'Arcadie, Pan est le dieu des troupeaux et des bergers, dont le culte s'est répandu à travers la Grèce. Il est un dieu avec un corps mi-homme, mi-bouc.

10. Philippe Borgeaud, Op. Cit.

11. Antonin Artaud, « Le théâtre et la peste » in Le théâtre et son double, Gallimard 1938, pp. 15-33, [https://fr.wikisource.org/wiki/Le\\_th%C3%A9%C3%A2tre\\_et\\_son\\_double](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_th%C3%A9%C3%A2tre_et_son_double)

12. Antonin Artaud, Oeuvres complètes, tome IV, Gallimard -blanche, 1978, p. 121.

13. « Un théâtre qui double la vie », <http://classes.bnf.fr/pdf/artaud1.pdf>

14. Ibidem.

15. Atsushi Kamaki, Artaud, Kandinsky, Witkiewicz : le dualisme du théâtre Alfred Jary », Agon, OpenEdition, <https://journals.openedition.org/agon/1617?lang=en>

16. Antonin Artaud, Oeuvres complètes, tome IV, Gallimard -Blanche, 1978, p. 108.

17. « Il y a, affirme-t-il, de la pensée pré-identitaire qui surgit, non en moi, mais dans la chair qui pulse en deçà de mon corps anatomique et dans laquelle celui-ci est comme découpé. » in Evelyne Grossman, La théorie de la chair, « Artaud, « l'aliéné authentique », p. 35, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01422058/document>

18. Tatsiana Kuchyts Challier, « Le Corps-Peste d'Antonin Artaud face à la cruauté de l'espace vital », Université Stendhal-Grenoble III, le 20/10/2014, <https://www.erudit.org/fr/revues/annuaire/2012-n52-annuaire01550/1027015ar/>

### **Désinformation et peur, les rouages de la pandémie idéologique.**

**- Si ces statistiques officielles erronées utilisées pour "mesurer" la propagation du virus sont dénuées de sens, elles ont néanmoins été utilisées pour soutenir la campagne de peur et de désinformation en cours. par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 05 novembre 2020**

La feuille de route de la COVID-19 : Vers un chaos économique mondial et une destruction de la société.

Petites modifications le 16 octobre 2020

Il est maintenant confirmé que le test Réaction de Polymérisation en Chaîne en Temps Réel (RT-PCR) utilisé pour estimer les cas positifs au COVID-19 est discutable. Il ne permet pas de détecter ou d'identifier le virus. Ce qu'il détecte, ce sont des particules ou des fragments du virus.

PCR- Positif n'implique pas que le COVID-19 soit positif. Les statistiques dérivées du test PCR ne mesurent pas correctement les « cas confirmés ». Le test PCR ne fournit pas les statistiques requises (par les décideurs politiques et les autorités sanitaires nationales) pour évaluer le nombre

de personnes infectées. De plus, selon le CDC, « une infection [COVID-19] positive » pourrait être le résultat d'une « co-infection avec d'autres virus... L'agent détecté peut ne pas être la cause de la maladie ».

Si ces statistiques officielles utilisées pour « mesurer » la propagation de l'infection virale sont imparfaites, elles ont néanmoins été utilisées pour soutenir la campagne de peur et de désinformation en cours.

Le test PCR étant défaillants en tant que moyen d'identification de la propagation du virus, les décisions importantes prises par l'OMS et les gouvernements nationaux depuis fin janvier 2020 (étayées par des statistiques erronées) sont potentiellement invalides. En outre, des rapports officiels, dont celui de l'OMS, confirment que le COVID-19 n'est pas un virus mortel, mais qu'il présente des caractéristiques similaires à celles de la grippe saisonnière.

L'objectif de cet article est d'examiner comment ces décisions de grande envergure, invariablement basées sur des concepts non valables et des statistiques erronées, ont contribué à un état de chaos économique, social et politique dans le monde entier, menant au blocage et à la fermeture de 190 économies nationales des États membres des Nations unies le 11 mars 2020. Seuls trois pays, dont le Bélarus, le Nicaragua et la Suède, ont refusé de fermer leur économie nationale.

Ce qui nous frappe dans cette analyse est le fait que des décisions majeures ont été prises dès le début, le 30 janvier 2020, alors que le nombre de cas positifs enregistrés était excessivement faible.

Le verrouillage ainsi que la fermeture des économies nationales dans le monde entier le 11 mars 2020 ont été présentés comme un moyen de faire face au « virus tueur » et de « sauver des vies ». Amplement documentés, les impacts ont conduit à un chômage de masse et à la pauvreté dans le monde entier.

La feuille de route vers le chaos économique et la destruction de la société

18 octobre 2019. Exercice de simulation de pandémie 201

Le coronavirus a été initialement nommé 2019-nCoV par l'OMS, le même nom que celui adopté lors de l'exercice de simulation du 18 octobre 2019 201 sous les auspices de la John Hopkins Bloomberg School of Health, Centre for Health Security (un événement sponsorisé par la Fondation Gates et le Forum économique mondial)(Événement 201)

Le 7 janvier 2020 : Les autorités chinoises ont « identifié un nouveau type de virus » qui (selon les rapports officiels) a été isolé le 7 janvier 2020.

Du 20 au 24 janvier : Réunions du Forum économique mondial à Davos. Le rôle des puissants intérêts financiers Des intérêts financiers dominants, des fondations milliardaires et des institutions financières internationales ont joué un rôle clé dans le lancement de l'urgence de santé publique de l'OMS (PHEIC). La décision n'a pas été prise par l'OMS.

Dans la semaine qui a précédé cette décision historique de l'OMS. La PHEIC a fait l'objet de « consultations » lors du Forum économique mondial (FEM), à Davos (21-24 janvier). Le directeur général de l'OMS, le Dr. Tedros, était présent à Davos. Ces consultations ont-elles contribué à influencer la décision historique de l'OMS le 30 janvier ?

Y avait-il un conflit d'intérêt tel que défini par l'OMS ? Le plus grand donateur de l'OMS est la Fondation Bill et Melinda Gates, qui, avec le FEM et la CEPI [Coalition pour les innovations en

matière de préparation aux épidémies], avait déjà annoncé à Davos le développement d'un vaccin COVID-19 avant le lancement historique du PHEIC le 30 janvier.

Le 28 janvier 2020 : Le Centre américain pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) a confirmé que le nouveau virus Corona avait été isolé. À ce jour, le processus d'identification du virus n'a pas été rendu public. Le 30 janvier 2020 : L'urgence de santé publique de portée internationale de l'OMS (PHEIC)

La première étape de cette crise a été lancée par l'OMS le 30 janvier. Bien qu'elle n'ait pas été officiellement désignée comme « pandémie », elle a néanmoins contribué à mener la campagne de peur.

Dès le début, les estimations des « cas positifs confirmés » ont fait partie d'un « jeu de chiffres ».

Dans certains cas, les statistiques n'ont tout simplement pas été mentionnées et dans d'autres cas, les chiffres ont été gonflés en vue de créer la panique.

Le nombre de « cas confirmés » basés sur des estimations erronées (PCR) utilisées pour justifier cette décision de grande envergure était ridiculement faible.

La population mondiale hors Chine est de l'ordre de 6,4 milliards. Le 30 janvier 2020, il y en avait en dehors de la Chine :

83 cas dans 18 pays, et seulement 7 d'entre eux n'avaient aucun antécédent de voyage en Chine. (voir OMS, 30 janvier 2020).

Le 29 janvier 2020, la veille du lancement du PHEI (enregistré par l'OMS), il y avait 5 cas aux États-Unis, 3 au Canada, 4 en France, 4 en Allemagne.

Il n'y avait pas de « base scientifique » pour justifier le lancement d'une urgence de santé publique mondiale.

Capture d'écran de la table de l'OMS, 29 janvier 2020,

Un jour avant la décision de l'OMS de déclarer une urgence de santé publique mondiale

Ces chiffres ridiculement bas (non mentionnés par les médias) ont été utilisés pour mener une campagne de peur mondiale.

Le 31 janvier 2020 : Décision du président Trump de suspendre les voyages aériens avec la Chine

Alors que l'OMS « [n'a] recommandé aucune restriction de voyage ou de commerce », les cinq cas dits « confirmés » aux États-Unis ont suffi à « justifier » la décision du président Trump, le 31 janvier, de suspendre les voyages aériens vers la Chine tout en précipitant une campagne de haine contre les personnes d'origine chinoises dans tout le monde occidental.

Cette décision historique du 31 janvier a ouvert la voie à la perturbation du commerce international des marchandises ainsi qu'à des restrictions mondiales sur les voyages aériens.

Et ces « cas confirmés » erronés étaient pour la plupart des cas utilisant le test RT-PCR standard.

20-21 février 2020. Données mondiales de COVID-19 en dehors de la Chine : Le navire de croisière Diamond Princess

Alors que la Chine a signalé un total de 75 567 cas de COVID-19, (le 20 février) les cas confirmés en dehors de la Chine étaient terriblement bas et les statistiques basées en grande partie sur le test PCR utilisé pour confirmer la « propagation mondiale du virus » étaient pour le moins discutables. En outre, sur les 75 567 cas recensés en Chine, un pourcentage important s'est rétabli. Et les médias n'ont pas reconnu ces chiffres.

Le jour de la conférence de presse historique du Dr. Tedros (20 février 2020), le nombre de cas confirmés en dehors de la Chine était de 1073, dont 621 étaient des passagers et des membres d'équipage du navire de croisière Diamond Princess (échoué dans les eaux territoriales japonaises).

D'un point de vue statistique, la décision de l'OMS indiquant une possible « propagation du virus dans le monde entier » n'a pas de sens.

Le 20 février, 57,9 % des « cas confirmés » de COVID-19 dans le monde provenaient du Diamond Princess, ce qui n'est guère représentatif d'une « tendance statistique » mondiale. L'histoire officielle est la suivante :

- Un passager basé à Hong Kong qui avait débarqué du Diamond Princess à Hong Kong le 25 janvier a développé une pneumonie et a été testé positif pour le nouveau coronavirus le 30 janvier.
- Il aurait voyagé le 10 janvier, à Shenzhen en Chine continentale (qui borde les nouveaux territoires de Hong Kong).
- La Diamond Princess est arrivée à Yokohama le 3 février. Une quarantaine a été imposée au croiseur. Voir l'étude du NCBI.
- De nombreux passagers sont tombés malades à cause du confinement sur le bateau.
- Tous les passagers et l'équipage du Diamond Princess ont passé le test PCR.
- Le nombre de cas confirmés est passé à 691 le 23 février.

Du point de vue de l'évaluation des tendances statistiques mondiales, les données ne tiennent pas debout. Sans les données du Diamond Princess, les cas dits confirmés dans le monde hors de Chine le 2 février auraient été de l'ordre de 452, sur une population de 6,4 milliards.

Examinez le graphique de l'OMS ci-dessous. Le bleu indique les cas confirmés à bord du Diamond Princess (transport international) (qui est arrivé à Yokohama le 3 février 2020), dont beaucoup étaient malades, confinés dans leur chambre pendant plus de deux semaines (quarantaine imposée par le Japon). Tous les passagers et l'équipage ont passé le test RT-PCR (qui ne détecte ni n'identifie le Covid-19).

Il va sans dire que ces soi-disant données ont été le fer de lance de la campagne de peur et de l'effondrement des marchés financiers au cours du mois de février. (voir la section ci-dessous)

La crise financière de février 2020. La crise du Coronavirus de 2020

Les 20 et 21 février 2020 marquent le début du krach financier de 2020.

Le 20 février 2020 : Lors d'une conférence de presse le jeudi 20 février après-midi (heure de l'Europe centrale) lors d'un briefing à Genève, le directeur général de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré qu'il était

- « inquiet que la possibilité de contenir l'épidémie de coronavirus se « réserve » [closing]...

- « Je crois que la possibilité est toujours là, mais qu'elle est restreinte. »

Ces déclarations « de choc et d'effroi » ont contribué à renforcer la campagne de peur, malgré le fait que le nombre de cas confirmés en dehors de la Chine était extrêmement faible.

Officiellement, 1073 cas dans le monde entier.

En excluant le Diamond Princess, 452 cas dits « confirmés » dans le monde en dehors de la Chine, pour une population de 6,4 milliards d'habitants, enregistrés par l'OMS le 20 février, 15 aux États-Unis, 8 au Canada, 9 au Royaume-Uni. (février 2020).

Un nombre plus important de cas hors de Chine a été enregistré en Corée du Sud (153 cas selon l'OMS) et en Italie (enregistré par les autorités nationales).

Données de l'OMS enregistrées en février 2020, au début de la crise financière dite de Covid (tableau à droite)

La déclaration du Dr Tedros (basée sur des concepts et des statistiques erronées), a préparé le terrain pour l'effondrement financier de février, déclenché par des informations privilégiées, des connaissances préalables, le commerce des produits dérivés, la vente à découvert et une multitude d'opérations de fonds spéculatifs.

Quiconque avait connaissance (information privilégiée) de la déclaration du 20 février du directeur général de l'OMS aurait récolté des gains monétaires importants.

Y avait-il un conflit d'intérêts ? L'OMS reçoit des fonds de la Fondation Gates. Et Bill Gates a « 60% de ses actifs investis dans des actions [y compris des actions et des fonds indiciels] », selon un rapport de CNBC de septembre 2019.

Le krash boursier initié le 20 février dernier, appelé « krash boursier du coronavirus 2020 », a été classé comme :

- « la chute des marchés boursiers mondiaux la plus rapide de l'histoire financière, et le krash le plus dévastateur depuis celui de Wall Street en 1929 ».

La cause du krash financier était (selon les analystes), V. Le Virus. La propagation du virus en dehors de la Chine.

La campagne de peur du « virus tueur », associée aux « avertissements » opportuns du Dr Tedros sur la nécessité de mettre en place une pandémie mondiale, a servi de manière indélébile les intérêts des spéculateurs institutionnels et des fonds spéculatifs de Wall Street. Le krach financier a entraîné un changement majeur dans la distribution de la richesse monétaire. (voir l'analyse ci-dessous)

Dans la semaine qui a suivi l'annonce de l'OMS les 20 et 21 février, le Dow Jones s'est effondré de 12 % (CNBC, 28 février 2020). Selon les analystes, la chute du DJIA a été le résultat de la propagation mondiale du virus. Une déclaration absurde en contradiction avec le (petit) nombre d'estimations positives de COVID-19 de l'OMS, dont la plupart étaient basées sur le test PCR défectueux.

Le lundi 24 février, lors de la réouverture des marchés boursiers, il y a eu une chute sans précédent du Dow Jones, attribuable aux « dangers imminents » que « la Covid se répandait dans le monde entier, créant des incertitudes sur les marchés financiers » .

Les actions ont fortement chuté le lundi ( 24 février), le nombre de cas de coronavirus en dehors de la Chine ayant augmenté, alimentant les craintes d'un ralentissement économique mondial prolongé de la propagation du virus. Le Dow Jones Industrial Average a clôturé en baisse de 1 031,61 points, soit 3,56%, à 27 960,80. » (CNBC) (c'est nous qui soulignons)

Le 24 février également, M. Trump a demandé une aide d'urgence de 1,25 milliard de dollars.

Selon la BBC, les marchés boursiers mondiaux ont connu de fortes baisses « en raison des inquiétudes concernant l'impact économique du virus », ce qui laisse entendre que le virus était « la « main » invisible responsable du déclin des marchés financiers ».

Le COVID-19 a été identifié de justesse comme le catalyseur du krach financier.

Qui était derrière ce catalyseur ? Qui était derrière la campagne de peur qui a contribué à déclencher le chaos et l'incertitude sur les marchés financiers ?

Le 11 mars 2020 : La pandémie de COVID-19, le verrouillage et la fermeture de 190 économies nationales

Le directeur général de l'OMS avait préparé le terrain lors de sa conférence de presse du 21 février. « le monde devrait faire plus pour se préparer à une éventuelle pandémie de coronavirus ». L'OMS avait appelé les pays à être « dans une phase de préparation ».

Le 11 mars 2020: l'OMS a officiellement déclaré une pandémie mondiale alors qu'il y avait 18 000 cas confirmés et 4291 décès sur une population mondiale hors Chine de l'ordre de 6,4 milliards de personnes. Que vous disent ces « statistiques » ?

Immédiatement après l'annonce faite par l'OMS le 11 mars, la campagne de peur est passée à la vitesse supérieure. Comme dans le cas de l'accident des 20 et 21 février, la déclaration du 11 mars du directeur général de l'OMS avait préparé le terrain. Les marchés boursiers se sont effondrés dans le monde entier. Le lendemain matin, le Dow (DJIA) a chuté de 9,99 % (une baisse de 2 352,60 pour clôturer à 21 200,62). Le jeudi noir, 12 mars 2020, a été « la pire journée du Dow » depuis 1987. Un transfert massif de richesse financière avait eu lieu en faveur des milliardaires étasuniens.

Des instructions de confinement ont été transmises à 193 États membres des Nations unies. Les politiciens sont les instruments de puissants intérêts financiers. Cette décision de grande envergure était-elle justifiée en tant que moyen de lutte contre le virus ?

Sans précédent dans l'histoire, appliquée presque simultanément dans un grand nombre de pays, des secteurs entiers de l'économie mondiale ont été déstabilisés. Des petites et moyennes entreprises ont été acculées à la faillite. Le chômage et la pauvreté sévissent.

Dans certains pays, des famines ont éclaté. Les conséquences sociales de ces mesures sont dévastatrices. Les impacts sanitaires (mortalité, morbidité) de ces mesures, y compris la déstabilisation du système de santé national (dans de nombreux pays), dépassent de loin ceux attribués à COVID-19.

Enrichissement des milliardaires. L'appropriation et la redistribution des richesses

La richesse des milliardaires a augmenté de façon spectaculaire depuis le début du mois de février. Il existe trois phases distinctes, directement liées à la crise du coronavirus, chacune étant marquée par des changements majeurs dans la distribution de la richesse mondiale.

La crise financière, qui a débuté le 20 février, a entraîné une redistribution spectaculaire de la richesse monétaire et de la propriété des actifs financiers. La connaissance du marché, l'information privilégiée et le commerce spéculatif ont joué un rôle clé. Le Dr Tedros a-t-il eu connaissance de la déclaration du 20 février de l'OMS ?

Le 11 mars, le verrouillage et la fermeture des économies nationales de 190 États membres de l'ONU ont déclenché la faillite d'entreprises et de PME dans le monde entier. L'événement du 11 mars a également été marqué par la chute des marchés boursiers dans le monde entier, à partir du jeudi noir du 12 mars 2020.

La troisième étape de l'enrichissement des milliardaires concerne la mise en œuvre de la « deuxième vague » qui consiste à déclencher une nouvelle vague de faillites.

La redistribution des richesses en faveur de la classe milliardaire est confirmée par une étude d'IPS relative à la fermeture de l'économie mondiale.

La richesse combinée des milliardaires étasuniens a augmenté de 850 milliards de dollars depuis le 18 mars 2020, soit une augmentation de plus de 28 %. (Cette estimation ne tient pas compte de l'augmentation de la richesse au cours de la période précédant le 18 mars, qui a été marquée par une série de krachs boursiers).

Le 18 mars 2020, les milliardaires étasuniens avaient une richesse combinée de 2 947 milliards de dollars. Le 8 octobre, leur richesse a atteint 3,8 billions de dollars (3,798 milliards de dollars pour être exact).

Au niveau mondial, les milliardaires sont les grands gagnants de la pandémie COVID-19. Selon un récent rapport de l'UBS, les quelque 2 189 milliardaires du monde entier disposent désormais de 10,2 billions de dollars. Il s'agit d'une augmentation estimée à 1,5 billion de dollars pendant la pandémie si l'on considère les données de l'UBS et de Forbes concernant les milliardaires à partir de 2019.

Le tableau ci-dessous indique l'augmentation de la richesse personnelle des cinq milliardaires étasuniens les plus riches (18 mars – 17 juin 2020). (Non indiquée dans le tableau, la richesse des milliardaires étasuniens a encore augmenté de 266 milliards de dollars de juin à octobre 2020).

Réfléchissons maintenant brièvement à la deuxième vague qui est maintenant imposée à des millions de personnes.

La deuxième vague

Septembre-octobre 2020. L'établissement financier a demandé aux gouvernements de mettre en œuvre ce qui équivaut à un deuxième programme de faillite en utilisant le prétexte et la justification que le nombre de cas positifs de COVID-19 avait augmenté.

Selon toute vraisemblance, cette deuxième vague conduira à un nouveau processus d'appropriation et de concentration des richesses.

Parallèlement, on observe une tendance à des formes de gouvernement totalitaires.

Toutes les formes d'activité sociale sont touchées, y compris les réunions familiales, les mariages et les enterrements, les rassemblements publics, sans parler de la fermeture d'écoles, d'universités, de musées, de manifestations sportives et culturelles. Des mesures d'État policier sont désormais appliquées pour faire respecter la loi. Et les gens acceptent !

Au début de la deuxième vague, le processus de reporter la réouverture de l'économie mondiale contribuera de manière significative à la destruction des petites et moyennes entreprises (régionales et locales) dans le monde entier, tout en précipitant la faillite de secteurs entiers de l'économie mondiale, notamment les compagnies aériennes, les chaînes d'hôtels et l'industrie touristique. Cela entraînera à son tour l'appropriation de biens réels par de puissants intérêts financiers.

La campagne de peur est une fois de plus passée à la vitesse supérieure.

Les statistiques officielles basées sur des estimations erronées et manipulées de cas positifs COVID-19 dits « confirmés » constituent la base même pour justifier ces mesures diaboliques.

V-virus [COVID-19] est présenté comme la menace. Mais le virus n'a pas d'impact direct sur les variables économiques clés.

Les enjeux sont sans précédent : Il s'agit d'un programme néolibéral mondial mené par des gouvernements corrompus au nom de le pouvoir financier (establishment).

Le bon sens nous dit que la fermeture de l'économie mondiale détruit la vie des gens.

Perturber la campagne de peur constitue le premier pas vers le renversement de la tendance.

## ANNEXE

Le test Réaction de Polymérisation en Chaîne en Temps Réel (RT-PCR)

Le test standard utilisé pour détecter/identifier le SRAS-2 dans le monde entier est le test Réaction de Polymérisation en Chaîne en Temps Réel (RT-PCR), qui est utilisé pour estimer et tabuler le nombre de cas confirmés positifs de Covid-19. (Ce n'est pas le seul test utilisé. Les observations ci-dessous concernent uniquement la PCR standard).

Selon le Dr Kary Mullis, lauréat du prix Nobel, qui a inventé le test PCR :

« La PCR détecte un très petit segment de l'acide nucléique qui fait partie d'un virus lui-même. Le fragment spécifique détecté est déterminé par le choix quelque peu arbitraire des amorces d'ADN utilisées qui deviennent les extrémités du fragment amplifié ».

Le test PCR n'a jamais été destiné à identifier le virus.

Le test PCR standard appliqué en relation avec le Covid-19 ne détecte ni n'identifie le virus. Ce qu'il détecte, ce sont des fragments de plusieurs virus, selon le Dr B. Stadler, immunologiste suisse renommé. Selon le Dr Pascal Sacré, « ces tests détectent des particules virales, des séquences génétiques, et non le virus entier ».

« Fragments de virus positifs » ne signifie pas « positifs pour le SRAS-2 » (ou Covid-19 positif).

Ce que les gouvernements ont fait, c'est donner au test PCR positif une étiquette unique, à savoir « Covid-19 »



Une fois que le label Covid-19 Positive est établi et accepté, il est alors soumis à de nombreuses formes de manipulation, sans parler de la falsification des certificats de décès.

Voici les critères du CDC qui reconnaît fermement qu'une « infection positive [covid-19] » peut être le résultat d'une « co-infection avec d'autres virus... L'agent détecté ne peut pas être la cause de la maladie » .

Les critères et lignes directrices confirmés par le CDC concernant le « Panel de diagnostic du CDC 2019-Novel Coronavirus (2019-nCoV) » sont les suivants (à lire attentivement) :

Les résultats concernent l'identification de l'ARN du 2019-nCoV. L'ARN du 2019-nCoV est généralement détectable dans les échantillons des voies respiratoires supérieures et inférieures pendant l'infection. Des résultats positifs indiquent une infection active par le 2019-nCoV mais n'excluent pas une infection bactérienne ou une co-infection avec d'autres virus. L'agent détecté peut ne pas être la cause précise de la maladie. Les laboratoires des États-Unis et de ses territoires sont tenus de signaler tous les résultats positifs aux autorités de santé publique compétentes.

Les résultats négatifs n'excluent pas une infection par le 2019-nCoV et ne doivent pas servir de base unique pour le traitement ou d'autres décisions de prise en charge des patients. Les résultats négatifs doivent être associés aux observations cliniques, aux antécédents du patient et aux informations épidémiologiques.

---

## **QUATRIEME PARTIE**

### **Quelques réflexions politiques.**

- Plandémie ou coronabusiness.

---

- Tous ceux qui commencent leur discours par "alors que tout indiquait que la seconde vague arrivait", n'ont aucune légitimité.

---

- Ceux qui croient que le monde pourrait être meilleur demain comme par enchantement, se font autant d'illusions que ceux qui croient que le capitalisme serait réformable, généralement ce sont les mêmes.

- Je me demande comment on peut se croire révolutionnaire et être aussi réactionnaire.

---

- «Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs».

---

- "Qui maîtrise les peurs maîtrise les peuples" (Machiavel - conseil au Prince - XVème siècle)

- Platon dans « Apologie de Socrate » : « ce que je sais, c'est que je ne sais rien ».

---

- L'ultracrépidarianisme (parfois écrit ultracrepidarianisme à tort) est le comportement qui consiste à donner son avis sur des sujets à propos desquels on n'a pas de compétence crédible ou démontrée. Le terme ultracrepidarian a été utilisé pour la première fois en 1819 par l'essayiste William Hazlitt dans une lettre ouverte à William Gifford. wikipedia.org

LVOG - C'est en quelque sorte ce qui démontre que la démocratie est un leurre ou une supercherie, ou alors il faudrait qu'au moins la majorité de la population accède à un niveau "de compétence crédible ou démontrée", ce qui pourrait se concevoir uniquement sous un régime qui mettrait tout en oeuvre pour que cet objectif soit atteint, faudrait-il encore que les dirigeants de ce régime en est conscience et qu'ils appliquent ce principe à eux-mêmes ou qu'ils se fixent eux-mêmes cet objectif.

Le niveau d'expérience, de connaissance et de conscience varie d'un homme à l'homme, ils ne peuvent espérer en tirer le meilleur qu'à partir du moment où il dispose d'une méthode pour discerner et retenir ce qui tend vers l'idéal qu'ils poursuivent, et écarter ce qui les en détourne.

Moi j'ai opté pour le matérialisme dialectique et historique et j'en suis satisfait, parce qu'il fait la part des choses entre ce qui est objectif et ce qui est subjectif en les intégrant dans le tableau d'ensemble de la réalité, de telle manière qu'on peut les distinguer facilement ou ne pas les confondre, de sorte qu'on ne s'écartera pas de notre objectif ou de notre idéal.

---

- L'enjeu, c'est la liberté, donc c'est politique, et c'est sur ce terrain-là que doit être mené le combat pour conquérir la liberté de décider dans quelle société nous voulons vivre, et si cela inclut de passer par un soulèvement révolutionnaire, au lieu de le craindre on ferait mieux de le préparer, de s'y préparer. Parce que ce qui se passe aussi aujourd'hui, c'est que la plupart des gens n'étaient pas préparés à une telle agression contre leurs libertés.

La réclusion à perpétuité, c'est le nouveau régime qu'on peut caractériser de totalitaire.

Ne plus pouvoir sortir de chez soi librement, c'est le fascisme.

Je crois que cela mérite une révolution qui balaie le régime de fond en comble, donc l'Etat et tous ses relais ou toutes ses ramifications, cassant les liens avec toutes les institutions internationales liées à l'ancien régime totalitaire. Soit on fait peau neuve, soit on s'installe dans le régime fasciste.

Beaucoup de personnes se demandent que faire. Les masses abandonnées à elles-mêmes ou atomisées ne parviennent pas à trouver la voie de l'organisation, donc la priorité pour les militants ouvriers c'est de les aider à la trouver.

On pourrait imaginer un jour, un matin, dire stop, je ne marche plus, j'arrête tout, je ne vais pas bosser, je reste là, dans la rue, et petit à petit toute la population s'y retrouverait, s'interpellant, se regroupant, se rassemblant, se structurant, s'organisant, créant ses propres organes de pouvoir indépendant du régime, face aux institutions existantes de la Ve République, de sorte que se mettrait en place une situation de double pouvoir...

Spontanément est-ce possible ? Je l'ignore, j'en doute fortement. A l'appel d'un parti, d'une personnalité ? Faudrait-il encore qu'il existe et qu'il ne soit pas censuré, mais c'est tout à fait possible si cela correspond à l'état d'esprit des masses. Il faudrait qu'elles n'aient plus rien à perdre, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Elles ont perdu toutes leurs libertés, sauf celle de se faire exploiter et d'alimenter la machine qui les exploite en continuant de consommer frénétiquement pour ceux qui en ont les moyens, et celle de s'abrutir, s'abêtir, de s'asservir un peu plus en prêtant une oreille attentive ou bienveillante à la propagande officielle, en se distrayant avec une culture d'une médiocrité sidérale qui la relaie.

Il faut dire qu'elles sont livrées à elles-mêmes, et généralement dans ce cas-là, c'est rarement pour le meilleur, mais pour le pire. Il faudra attendre qu'elles soient frappées beaucoup plus durement pour qu'elles sortent de l'état cataleptique dans lequel elles sont enfermées. Ceux parmi elles, qui souffrent le moins et qui en ont conscience, sont des hypocrites et des lâches. Peut-être s'en tireront-ils temporairement mieux que les autres, mais au prix de quel avilissement des principes ou des valeurs auxquelles ils prétendaient être attachés, qui les ravalent au rang de sauvage, de barbares.

Cela dit, des millions de travailleurs n'acceptent pas d'être privés de liberté, d'être réduits en esclavage, et s'ils ne se manifestent pas, c'est parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre, vers qui se tourner puisqu'ils font face à un consensus allant de l'extrême droite à l'extrême gauche incluse. Au cours des dernières années ou décennies, ils ont eu le loisir d'observer qu'absolument tous les partis étaient corrompus par l'idéologie dominante par un bout ou un autre, ils sont donc logiquement portés à les rejeter, parce qu'ils ne partagent pas les positions qu'ils ont adoptées sur telle ou telle question, et ils ont raison, il n'existe plus aucun parti pour incarner le marxisme et le socialisme, donc représenter leurs intérêts. On en est autant si ce n'est plus désolé.

---

### **On est bien sous un régime fasciste.**

Le 3 novembre, une mère âgée de 48 ans convoquée au collège de Guyancourt au sujet de son fils, a dit comprendre les meurtres d'enseignants. Une heure plus tard suite à une plainte portée par la direction du collège, la police a interpellé la quadragénaire à son domicile avant de la placer en garde à vue pour apologie du terrorisme. Une enquête a été ouverte par la sûreté urbaine qui a été chargée des investigations. (Source : sputniknews.com 06.11)

### **Quand LFI double sur sa droite RN et LREM.**

**- Quatennens dénonce un hommage "insuffisant" à Samuel Paty, décidé par une instance "opaque" - Europe1 2 novembre 2020**

Invité du "Grand Rendez-vous" d'Europe 1, dimanche matin, Adrien Quatennens s'est exprimé sur les attentats qui ont récemment endeuillé la France. Le député du Nord et coordinateur de La France insoumise estime que l'hommage à Samuel Paty aurait mérité "un temps de discussion" dans les écoles. Europe1 2 novembre 2020

LVOG - C'est là qu'on s'aperçoit que l'idéologie dominante a pourri toutes les strates de la société.

Sachant que chaque musulman se reconnaissait dans le prophète, le représenter dans une posture indécente, c'était au mieux insulter tous les musulmans, au pire c'était flatter, cautionner ceux qui les haïssent, les encourager, et M. Le Pen ne s'y est pas trompée. On n'a jamais imaginé notre pire ennemi dans cette position-là, alors qu'on peut justifier de le supprimer parce qu'il nuit à la société. Cela relève du désordre mental ou du fanatisme, de la psychiatrie.

En classe, j'avais conscience que certains élèves allaient boire mes paroles, malgré moi, comme ils boivent celles de leurs parents. Je les revois concentrés et les yeux rivés sur moi, c'est impressionnant. On exerce donc une influence sur eux, par conséquent on ne peut pas dire ou faire n'importe quoi en présence d'esprits malléables et fragiles, encore en construction, celui qui n'en a pas conscience ou n'en tient pas compte n'a rien affaire dans une classe. On m'a propulsé dans 4 classes d'un lycée sans aucune préparation, sans aucun soutien, vous voyez le délire.

Par curiosité, j'ai demandé à des hindous d'âges et de conditions différentes ce qu'ils en pensaient. Unaniment, outrés au dernier degré, ils ont condamné cette caricature et son auteur qu'ils ont jugés immondes. Ce qui les a le plus stupéfaits encore, c'est quand je leur est dis que le président français et absolument tous les partis politiques en France n'y voyaient rien à redire ou même encourageaient cette pratique. La France est devenue un pays ultra réactionnaire.

### **Tribune libre. Contribution politique à la discussion**

#### **- Reconfinement et Crispation sociale par M'bafo Pian - Agora Vox 2 novembre 2020**

Les petits commerçants et les libraires sont en colère contre le nouveau confinement. Plusieurs manifestations ont eu lieu en France, en Italie, en Espagne, etc. Ils ne manifestent pas contre le capitalisme-salariat, contre les rapports sociaux de production actuels mais contre l'arrêt délibéré de la machine économique. Le petit bourgeois voit que la chute brutale de son chiffre d'affaires n'a rien à voir avec une crise économique, une crise du capitalisme-salariat mais causée par des décisions politiques de l'État.

Sur une longue période, en Occident, le capitalisme-salariat est en effondrement, un effondrement en ralenti de sorte qu'il n'est sensible à travers des mesures, des graphiques, etc. De façon populaire on arrive à sentir ce déclin économique où les jeunes sont de plus en plus précarisés, entrent de plus en plus tardivement sur le marché du travail. Et pourtant rien ne se passe. L'État continue à défendre fermement le capitalisme-salariat, à marginaliser le communisme le seul avenir possible de l'humanité. La situation se détériore et va donc pourrir autant que nécessaire jusqu'à ce que quelque chose se passe. Et ce pourrissement loin d'être un cas unique est une loi de développement normal de l'espèce.

En Occident, dans le haut moyen âge, on n'a pas aboli l'esclavagisme antique lorsque celui-ci était majoritaire dans la population active, mais c'est lorsqu'un nouveau mode de production est devenu dominant (paysan alleu) et l'esclavagisme réduit à l'état minoritaire que celui-ci a été aboli par la grande Révolution féodale du XIe siècle. Cette révolution permit une croissance rapide du servage et qui devient plus tard le mode de production dominant. Il a fallu plusieurs siècles de transformation économique jusqu'à ce que la grande masse de la population active soit constituée de petits bourgeois au XVIIIe siècle. L'abolition politique du servage en 1789 n'a donc été possible que parce que la grande masse de la population a longtemps cessé d'être serfs.

Voilà maintenant près deux siècles depuis 1825 que le capitalisme-salariat traverse des crises économiques périodiques, qu'une partie de la population est condamnée au chômage. Karl Marx et Friedrich Engels ont vu justement que le capitalisme-salariat est en contradiction permanente avec les forces productives. Contradictions économiques qui se manifestent par les crises de surproduction et de surpopulation. Il fallait donc abolir la propriété privée pour permettre une gestion rationnelle de la production et de la consommation.

Mais Karl Marx et Friedrich Engels n'ont pas vu que nous sommes en lutte des superclasses. Ils croyaient que les salariés sont capables historiquement de faire une révolution communiste, ils croyaient ainsi que la lutte de classes entre capitalistes et salariés allait mener jusqu'à la révolution communiste. Les partis communistes croissaient partout en Europe à la fin du XIXe siècle et en Octobre 1917, le parti communiste de Russie prend le pouvoir. Les révolutionnaires ont nationalisé

les moyens de production, planifié l'économie. Jusque là tout se déroule normalement. Mais bizarrement, ils se sont mis à produire plus rapidement les moyens de production que les biens de consommation. Les masses populaires commencent à sentir la pénurie de consommation. Cette pénurie loin d'être occasionnelle est devenue chronique de la même manière que le chômage est chronique sous l'économie de marché. Ils géraient la pénurie au lieu de la supprimer de la même manière qu'on distribue des minima sociaux au lieu d'abolir le chômage sous l'économie de marché. Finalement dans une crise finale de pénurie de consommation l'URSS s'est effondré.

Pourquoi malgré la pénurie, les bolcheviks s'obstinaient à développer plus rapidement les biens de production par rapport aux biens de consommation ? Imaginez un grand pays industriel tel que la France, l'Allemagne, les États-Unis, etc. sans marché extérieur. Le chômage devient vite général. Avant l'avènement de la grande industrie, un pays peut compter sur son marché intérieur pour écouler ses produits mais avec la révolution industrielle sans le marché mondial un pays industriel ne peut pas exister dans le cadre des rapports sociaux capitalistes-salariés.

Dans le cadre d'une économie entièrement nationalisée et planifiée telle que l'URSS, sans le développement plus rapide des moyens de production, c'est le chômage généralisé, c'est la destruction de la propriété privée des biens de consommation pour la majorité, un danger mortel pour tout État capitaliste-salarié. C'est pourquoi les dirigeants soviétiques étaient condamnés à gérer la pénurie de consommation au lieu de la supprimer. Dès le départ, la lutte des superclasses était donc au cœur de la révolution bolchévique.

Donc bien que le communisme tel que Marx et Engels le préconisait est la seule solution contre les contradictions du capitalisme-salarié, il n'est applicable que lorsque les chômeurs seront dominants. Il y a besoin pressant de communisme pour les millions de chômeurs et précaires mais en face il y a une majorité de salariés, de petits bourgeois, de capitalistes opposés à tout changement consciemment ou inconsciemment. On peut donc dire, aujourd'hui, que le communisme est techniquement possible mais socialement impossible. Techniquement possible, parce qu'existence de chômage permanent et crises économiques périodiques et socialement impossible parce que nous sommes en lutte de superclasses : l'antagonisme entre chômeurs et capitalistes-salariés se manifeste politiquement par l'opposition entre une gestion communiste rationnelle de l'économie et le mode de production capitaliste-salarié anarchique.

Le capitalisme-salarié en Occident est en déclin économique permanent de façon irréversible. La crise sanitaire du Covid-19 n'a aucune espèce d'influence sur cette dynamique. Les confinements font hausser le taux de chômage et après le taux de chômage retrouve son niveau normal plus ou moins rapidement. Le véritable moteur qui détruit de l'intérieur le capitalisme-salarié, c'est la hausse de la productivité du travail. Plus on travaille intelligemment, plus on a besoin de moins de travailleurs, plus le chômage et la précarité augmentent rapidement.

<https://covidinfos.org/2020/11/02/reconfinement-et-crispation-sociale/>

---

## **CINQUIEME PARTIE**

### **Algérie**

#### **Algérie : boycott massif du référendum constitutionnel pour une "nouvelle République" - LePoint.fr 2 novembre 2020**

Si le référendum de dimanche 1er novembre, en Algérie, devrait déboucher sur un "oui", il a été massivement boycotté par les Algériens, qui étaient appelés à entériner une révision constitutionnelle censée fonder une "nouvelle République". Le taux de participation final s'est établi à 23,7 %, a annoncé en fin de soirée Mohamed Charfi, président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), un plus bas historique pour un scrutin majeur.

Cette abstention record, seul véritable enjeu du vote boycotté par l'opposition, constitue un revers cinglant, sinon humiliant, pour un régime confronté depuis février 2019 à un soulèvement populaire inédit, le "Hirak". A titre de comparaison, lors de la présidentielle de décembre 2019, la participation avait atteint 39,93 %, soit le taux le plus faible de tous les scrutins présidentiels pluralistes de l'histoire de l'Algérie, faisant du président Abdelmadjid Tebboune - toujours hospitalisé à l'étranger, dimanche, lors du référendum - un président mal élu et donc en quête de légitimité.

Dimanche, seulement 5,5 millions d'électeurs se sont déplacés sur 23,5 millions d'inscrits. Les 900 000 électeurs de la diaspora ne sont pas comptabilisés, mais le taux de participation se réduit à l'étranger à un seul chiffre, selon l'Anie. Les résultats officiels doivent être proclamés lundi vers 10 heures (9 heures GMT), mais la victoire du « oui » ne fait guère de doute tant la campagne électorale, qui a laissé la population largement indifférente, a été à sens unique.

Les opposants n'ont pas été autorisés à tenir de meetings publics. Les partisans du hirak ont prôné le boycott tandis que les islamistes appelaient à voter « non ». Les « hirakistes » ont rejeté « sur le fond et la forme » une initiative perçue comme un « changement de façade », incitant au boycott du référendum. Ils réclament depuis février 2019 un profond changement du « système » en place depuis l'indépendance. En vain jusqu'à présent, même si le mouvement a poussé Abdelaziz Bouteflika à la démission en avril 2019 après vingt ans de règne.

De fait, la nouvelle Constitution met en avant une série de droits et de libertés, mais n'offre pas de changement politique majeur : elle maintient l'essentiel d'un régime « ultraprésidentieliste ». « C'est pour la démocratie qu'on s'est levés, pas pour un énième régime présidentiel arabe », a expliqué à l'Agence France-Presse Ghalem, enseignant de 40 ans à Sidi Bel Abbès (Nord-Ouest).

Le scrutin s'est déroulé dans un climat de répression « implacable » ciblant militants du « hirak », opposants politiques, journalistes et internautes, selon les défenseurs des droits humains. Selon le CNLD, quelque 90 personnes sont actuellement derrière les barreaux, la plupart pour des publications sur Facebook. LePoint.fr 2 novembre 2020

### **Référendum en Algérie: abstention record, désaveu cinglant pour le pouvoir - AFP 3 novembre 2020**

Le "oui" l'a emporté au référendum en Algérie sur la révision constitutionnelle proposée par le pouvoir, mais le scrutin a été marqué par une abstention record historique qui constitue un désaveu cinglant au président Abdelmadjid Tebboune, actuellement hospitalisé à l'étranger.

Le "oui" a recueilli 66,8% des voix, a annoncé lundi Mohamed Charfi, président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), lors d'une conférence de presse en saluant "la probité et la transparence du scrutin".

Mais le taux de participation final s'est établi à 23,7%, selon l'ANIE, un plus bas historique pour un référendum en Algérie.

Seulement un électeur sur cinq en Algérie a voté en faveur de la nouvelle Constitution. La participation de la diaspora se réduit à 5%.

Cette abstention record, seul véritable enjeu du vote dimanche boycotté par l'opposition, constitue un revers majeur, sinon humiliant, pour un régime confronté depuis février 2019 à un soulèvement populaire inédit, le "Hirak". AFP 3 novembre 2020